Il était une fois, dans une lointaine contrée française, deux frères jumeaux répondant au nom de Tibi et Toby. Ces deux frères étaient en tous points identiques, de la moindre frisette de leur rousse chevelure jusqu’au plus infime de leur grain de beauté. Ils avaient, en effet, la même bouche rieuse, les mêmes yeux verts en forme d’amande, les mêmes points de rousseurs. Ils étaient si identiques, qu’ils allaient jusqu’à partager le même salaire de misère, pratiquant tous deux la profession de cuisiniers. Or, si on leur connaissait beaucoup de flaire pour trouver les plus exquis agencements culinaires, ils ne possédaient jusqu’à ce jour, qu’un vulgaire casse-croûte à patates frites qui aurait fait la risée de n’importe quel grand chef. Partout dans la région, on connaissait leurs noms et leur savoir-faire, mais personne ne connaissait vraiment la raison de leur insuccès en affaires. L’on racontait toutefois que les deux frères n’avaient pas du tout le même caractère, ce qui avait de quoi étonner compte tenu leur extrême ressemblance physique. L’un d’eux, disait-on, était un être lâche et paresseux tandis que l’autre était audacieux en plus d’être un vrai bourreau de travail. Hélas, c’est bien là, tout ce que l’on savait d’eux. On n’en savait pas plus…

Jusqu’au jour où on annonça qu’une nouvelle émission de télé-réalité verrait le jour. Cette dernière serait d’envergure nationale et s’intitulerait « *Maître chef!* ». L’émission n’était pas encore commencée que, déjà, son nom était sur toutes les lèvres. Le concept était simple, tous les chefs du pays, du plus réputé au plus inconnu, était invité à poser sa candidature. Les candidats retenus s’affronteraient alors dans des épreuves culinaires laborieuses. Parmi ceux qui se seraient le plus démarqués, un seul aurait la chance d’emporter le grand prix, un restaurant 5 étoiles construit sur mesure, à son image.

Vous l’aurez devinez, cela ne tarda pas à arriver aux oreilles de nos deux frères jumeaux. Alors que Tibi mourrait d’envie de soumettre sa candidature, Toby, lui, n’avait pas la moindre envie de participer. Tout cela paraissait beaucoup trop compliqué et beaucoup trop difficile pour lui. Même s’il essayait, se disait-il, jamais il n’y arriverait. Tibi, toujours très enthousiaste, tenta tant bien que mal de convaincre son pantouflard de frère de s’inscrire lui aussi. « C’est la chance d’une vie! », lui disait-il, «  Notre chance d’être enfin reconnu, de se sortir de la misère et de faire ce que nous aimons le plus au monde… cuisiner! Tu ne vas tout de même pas passer à côté de cette chance parce que cela représente un défi? », mais son frère ne voulut rien entendre. «  Ce n’est pas un « défi », Tibi, c’est de la folie pure et simple, voilà tout! Les meilleurs chefs de toute la France y participeront et toi, simple chef de casse-croûte à patates frites, tu crois que tu as des chances de l’emporter? Franchement!» Tibi ne se laissa pas abattre pour autant et, pour la première fois de sa vie, il choisit de ne pas écouter son frère, de sortir des sentiers battus et de s’inscrire à cette émission, avec ou sans Toby. C’est ainsi qu’il prépara, seul, son inscription et l’envoya, plein d’espoir, au studio de l’émission « *Maître chef!* ».

Quelques semaines plus tard, il recevait une lettre l’invitant à participer à la première épreuve, le lendemain matin. Malgré que son frère se montrait tout sauf encourageant, Tibi ne se laissa pas abattre et se présenta, le jour convenu, sur le lieu de tournage de la prestigieuse émission. La première épreuve consistait à apprêter un gigantesque dindon de 3000 livres avec les ingrédients de son choix. Hélas pour Tibi, il n’avait encore jamais préparé de dindon de sa vie. Ce n’était pas gagné et il le savait. Cependant, il ne se laissa pas abattre aussi facilement. Il savait, par expérience, que le poulet était une volaille qui s’apparentait beaucoup au dindon et, pour avoir déjà mangé du poulet d’élevage à maintes reprises dans sa vie, il pouvait sans doute trouver une recette intéressante. Un peu de miel par-ci, un peu de moutarde par-là, Tibi fit des pieds et des mains pour impressionner les juges. Malheureusement pour lui, ces adversaires étaient de taille et son dindon miel-moutarde et amour pur à 100% ne fit pas le poids contre les succulents plats des autres concurrents. Toutefois, il termina tout de même dans les quinze premiers, ce qui lui assurait une place pour la deuxième épreuve. Certes, il n’était pas satisfait de sa performance, mais il ne se laissa pas décourager pour autant. Rien n’était encore joué et il pouvait se reprendre, il le savait. De plus, il pensa à son frère qui le regardait sans doute, dans leur salon, sans levé le petit doigt. Il se dit alors en lui-même qu’au moins, lui, il essayait.

Vint ensuite la deuxième épreuve, puis la troisième. Malheureusement, il n’emporta aucune d’entre elles, mais se classa tout de même parmi les cinq meilleurs et accéda à la finale. La dernière épreuve de toute risquait d’être encore plus éprouvante que les précédentes, Tibi en était conscient. En effet, pour remporter cette ultime épreuve, il allait devoir préparer un banquet pour 400 personnes, en utilisant comme seuls trois ingrédients de la farine, du chocolat et du bacon, le tout en l’espace de deux heures. Pour « alléger » la tâche, chaque concurrent avait droit de faire appel, s’il le désirait, à une personne ressource de son choix. Tibi, qui n’avait au monde que son frère, se dit qu’il ne pourrait pas compter sur lui. Il devrait, encore une fois, se débrouiller seul. Même pour les autres concurrents, qui eux n’hésitèrent pas à profiter d’un peu d’aide, la tâche paraissait insurmontable. Il n’y avait pas une seconde à perdre. Tibi se mit alors à ses fourneaux, faisant des pieds et des mains pour inventer les recettes les plus alléchantes possibles, avec les trois drôles d’ingrédients dont il disposait. Une heure plus tard, toutefois, c’était la catastrophe dans les cuisines, tant pour lui que pour les autres, mais particulièrement pour lui.

Juste au moment où il commençait à perdre espoir, qu’elle ne fut pas sa surprise lorsqu’il vit sortir des coulisses son frère, Toby, vêtu de son tablier et armé d’un très vieux fouet de métal terni par le temps. Tibi n’en croyait pas ses yeux! Non seulement son frère, qu’il savait paresseux, s’était-il déplacé pour lui venir en aide, mais en plus, il avait apporté avec lui ce fouet qui appartenait à son arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grand-mère. Ce fouet que sa famille croyait avoir perdu depuis des lustres et qui, selon la croyance familiale, était enchanté. Tibi n’avait pas la moindre idée de comment son frère avait pu retrouver le fouet pour lui venir en aide, mais il lui demanderait plus tard. Pour l’instant, il y avait beaucoup à faire. Sans un mot, ou presque, les deux frères passèrent l’heure qui suivit à confectionner les plats les plus délicieux, et ce, en un tour de main. Décidément, ce fouet avait quelque chose de magique puisqu’ils finirent non seulement avant le temps, mais qu’ils eurent aussi produit beaucoup plus de plats que prévu. Voyant ainsi à l’œuvre les deux frères, les autres concurrents, découragés, eurent tôt fait d’abandonner le concours.

C’est ainsi que, finalement, les deux jumeaux remportèrent l’émission « Maître chef! », qu’ils se firent connaître partout à travers le pays et qu’ils ouvrirent, ensemble, le restaurant le plus populaire et le plus prestigieux de leur époque. Ainsi outillé de leur savoir-faire, de leur fouet magique et **surtout** de leur audace, Tibi et Toby ne connurent plus jamais la misère et vécurent heureux jusqu’à la fin de leurs jours.

Moralité : Qui ne risque rien n’a rien.